



## Education musicale de la nation

### LE RÉPERTOIRE

Répertoire des chorales, répertoire des fanfares et des harmonies : il serait parfois nécessaire de l'épurer, le répète que je ne suis pas, à priori, pour le monopole de l'austère, encore moins de l'ascétique, mais, à des oreilles peu exercées, certains chefs-d'œuvre paraissent austères, bien à tort — comme peut sembler aussi le dorique du Parthénon, d'où cependant (quand on l'a compris), une grâce indéfinissable s'exhale.

Pourquoi le bon grain des programmes est-il mélangé d'ivraie ? Peut-être, en certains cas, à cause du choix que proposent tels solistes, pour obtenir davantage d'effet par des morceaux brillants et de compréhension facile — mais vides. Peut-être aussi parce qu'on ne sait pas toujours l'existence de telle ou telle transcription, parce qu'on oublie certains maîtres, et que l'on prend ce qu'on a sous la main, ce qui se joue couramment, ce qui est soutenu par la publicité. Peut-être enfin, à cause des difficultés (de rythme surtout) que l'on rencontre dans la musique moderne (notons que, dans l'éducation musicale des amateurs, le rythme est la partie faible — alors que cela devrait être l'essentiel).

Pour ne s'en tenir qu'aux musiques du passé, on n'a que l'embarras du choix. Les chorales, notamment, trouveraient, dans les opéras de jadis, de fort beaux ensembles. Si une atmosphère d'oratorio ne vous rebute point, je vous rappelle la richesse, en ce genre, du 18<sup>e</sup> siècle. D'autre part, les admirables chansons et madrigaux du 16<sup>e</sup> (Claude, le Jeune, Anthoine de Bertrand, Monteverdi, etc...) gardant une jeunesse, une fraîcheur éternelles.

Si les arrangements modernes de thèmes anciens ne sont pas toujours dans le vrai caractère, il en est certains que l'on ne saurait trop recommander, par exemple ceux de Bourgault Du Coudray, de Maurice Emmanuel, de Paul Ladmirault, etc... — sans oublier des œuvres originales pour chœurs (avec ou sans accompagnement) : de Claude Debussy, de Ravel, de Charles Bordes, de Gabriel Fauré, etc.

Quant aux musiques de fanfare ou d'harmonie, il existe de nombreuses transcriptions d'œuvres classiques; peut-être en voudrait-on davantage de Bach, de Mozart, et de Rameau. Mais dans ces collections, Beethoven est abondamment représenté.

Ce qui manque plutôt, ce sont des pièces courtes et familières, relativement faciles. Des chansons, à la fois vivantes, musicales, exemptes de la vulgarité contemporaine trop fréquente en ce genre. Des morceaux, modernes que puissent jouer, pour eux-mêmes, les amateurs flûtistes, violonistes, clarinettes. Des duos, des trios de ces instruments divers, des fanfares, des chœurs à trois ou à quatre parties, qui feraient pendant à ceux de la Renaissance. Pourquoi nos confrères les meilleurs n'en écrivent-ils pas davantage ? C'est regrettable.

Mais il ne s'agit peut-être que de déclancher le mouvement. Ce répertoire à constituer (à créer, pour des œuvres actuelles) est partie intégrante, non la moindre, de l'œuvre que nous souhaitons pour la culture musicale de la nation. La musique est riche, aujourd'hui, de pensées et de moyens divers que l'on ne trouve pas aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles; ne fut-ce que la résurrection de ces admirables modes anciens (ceux de la Grèce, du Moyen Âge, et de nos plus belles chansons populaires de jadis). Il faut que nos confrères, par des œuvres appropriées, aident le peuple à jouir de ces richesses.

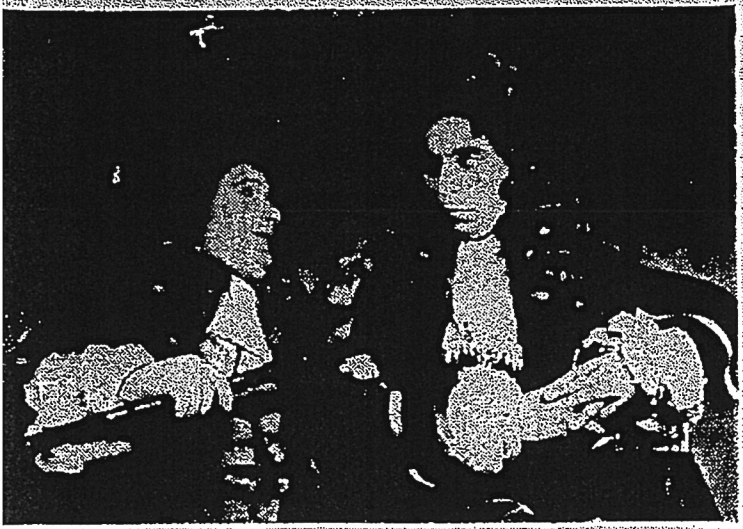
Charles KOEHLIN.

### A LA MAISON

### THÉÂTRE

## L'EXPOSITION DE 1937

## ET LES THÉÂTRES DU « CARTEL »



Parmi les excellentes réalisations présentées cette année par les théâtres du Cartel, « L'École des Femmes », de Molière, mise à la scène par JOUVET, est l'une des réalisations les plus remarquables.

C'est un tableau non écrit de *Crépuscule du Théâtre*. Les choses sont arrangées in extremis. Il n'en est pas moins vrai que le commissaire général de l'Exposition de 1937 a, si l'on veut, la semaine dernière, à Bâty, Ullin, Jouvot, Pitoeff et Rocher que pour des raisons financières, le projet des théâtres du Cartel n'était réalisable et que l'on se passerait simplement d'eux.

Il est bon de préciser que ce projet, élaboré en avril 1935 par les cinq directeurs en question, a la demande de la commission des théâtres et laissé six mois sans réponse, comporte un cycle de trente spectacles montrés

en alternance. La subvention envisagée pour permettre l'organisation de ce vaste programme est des plus modestes et dépasse à peine le million.

On sait ce que représente le Cartel dans notre art dramatique. Presque tout ce qui, au regard de l'étranger et de l'élite intellectuelle française, s'est affirmé de neuf dans le choix des pièces, d'audacieux dans la présentation, de noble et de sérieux dans l'exécution, c'est au Cartel qu'on le doit. Dans ces cinq théâtres, où les auteurs des générations nouvelles se sont formés, où les classiques ont été merveilleusement rajeunis, le public est sûr de ne trouver ni distributions bâclées, ni actrices payantes, ni auteurs à combinations, ni aucune des misères déshonorantes qui sévissent ailleurs. Et c'est ce théâtre-là dont le commissariat de l'Exposition, dans une lettre de trois lignes que j'ai eue sous les yeux, a refusé le concours.

Au profit de qui ? Par suite de quelles manœuvres ? Il est désormais certain que c'est une offensive de quelques directeurs étrangers au Cartel, qui risqua de faire échouer le projet. Il est également certain que ces mécontents avaient trouvé, au Conseil municipal, des appuis regrettables. Il est enfin évident que, sans l'attitude énergique de M. Kistenaekers, qui eût démissionné de la classe théâtrale de l'Exposition, si le Cartel s'en était vu évincer sans les interventions du nouveau ministre de l'Éducation nationale et du directeur des Beaux-Arts, sans les efforts désintéressés de Gabriel Boissy, la conspiration scandaleuse eût parfaitement réussi.

Remercions ces amis clairvoyants du théâtre d'avoir compris l'importance qu'aura la prochaine exposition dans l'évaluation comparative des efforts culturels des différentes nations. Qu'on le veuille ou non, aux yeux de l'Europe civilisée, la qualité de la production dramatique d'un pays

### INFORMATIONS CULTURELLES

- ★ Mutualité, 21, rue Saint-Victor, mercredi 17 juillet à 21 heures, le Groupe pour présenter le meilleur spectacle de l'été de la saison (chœurs parés, tours de chant, acrobates, jazz, minicette, etc...), ce tableau dans le merveilleux.
- ★ Galerie Billot-Worms, 20, rue La Fayette, du 14 au 16 juillet, Exposition Fatouma suite aux débats sur la Peinture et le dessin. Organisée par les peintres et les auteurs de la Maison de la Culture, de 11 h 30 à 19 h, et de 11 h 30 à 17 h, 30 sur le dimanche.
- ★ Le Théâtre Albert I<sup>er</sup> donne actuellement une série de représentations d'une ce. en 3 actes et 4 tableaux de Pierre Stouffer. « Tout la guerre », dont le titre contre les tendances sympathiques.
- ★ Le Groupe d'Avant-garde « L'Élan » donne au Théâtre Montparnasse une œuvre de Georges Wagner : « Les Pantins ». Cas...
- ★ Exposition du Cinquantenaire au Musée de la Ville de Paris, par nos collaborateurs Casson et Durand, la Bibliothèque nationale, s'est ouverte le mardi 23 juin.
- ★ A la Galerie Jeanne Bucher s'est ouvert une exposition de belles peintures d'Art « Posez-Allah qui est en la salle, dans l'art (elle de la sculpture, l'une des meilleures listes contemporaines.
- ★ Le théâtre de la Ville...